

Tobbie, police de l'âme (par Sylvaine Jaoui)

Je m'appelle Tobbie . Avant, je ne savais pas quoi faire comme métier. J'avais pensé à plein de choses : cosmonaute, chocolatier, majorette, maître nageur, bûcheron même... Mais rien ne me plaisait vraiment.

Je voulais un vrai métier qui soit un vrai travail où je ferais des vraies choses pour des vraies gens.

J'ai réfléchi longtemps, très longtemps et puis j'ai trouvé un truc qui ferait vraiment du bien à tout le monde.

Au début, quand j'ai parlé de mon idée, ils se sont tous moqués :

- Mais qu'est-ce que c'est que ça ?
- Ca ne veut rien dire, il n'y a pas de diplôme pour un truc pareil...
- Arrête tes bêtises, ça n'existe pas.



Si je les avais écoutés, j'aurais laissé tomber mais j'étais sûr que ça marcherait et je ne me suis pas trompé. Aujourd'hui, je n'ai plus une minute à moi, je suis appelé dans le monde entier. Il ne se passe pas un jour sans qu'un nouveau cas se déclare et que je sois obligé d'intervenir.

Eh oui, parce que mon job à moi, c'est d'être le chef de la police de l'âme. Ca ne vous dit rien ? Très bien, alors j'explique...

Si jamais quelqu'un tape sur son chien ou sur son chat méchamment, on va prévenir la Société Protectrice des Animaux. Si un père maltraite ses enfants, on va appeler une assistante sociale.

Mais qu'est-ce qui se passe si quelqu'un se torture tout seul ? S'il se dit qu'il est nul, moche, bon à rien, pas aimable, trop gros, trop maigre, trop brun, trop petit, trop grand ?

Eh bien, il ne se passe rien. Enfin, jusqu'à moi, il ne se passait rien... Mais depuis moi !!!

Oh, pas la peine de hausser les épaules. Quand je vais vous raconter tout ce que je fais, vous allez être scotchés.

Tiens, par exemple, hier, j'étais tranquille en train de prendre un bon bain chaud quand on me signale un cas urgentissime.



(suite par Estefan et Miguel)

Je sors de mon bain chaud, je me sèche vite, je saute dans mon pantalon, et je mets ma chemise et mon manteau. Ensuite, je prends la clef de ma voiture puis je pars chez la personne qui se torturait toute seule. Je l'emmène dans ma voiture et je vais chez le psychologue qui me dit qu'il a besoin de prendre des pilules et qu'il faut qu'on le surveille. Je rentre au poste de police avec la personne et je demande aux agents de ne pas le lâcher des yeux. Ils le surveillent pendant deux ans et les agents reviennent avec la personne. L'homme me dit : « Merci Monsieur Tobbie, maintenant je me sens mieux !"»